

Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1934-11-02

Auteur : Martin du Gard, Roger (1881-1958)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Martin du Gard, Roger (1881-1958), Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1934-11-02, 1934-11-02.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14546>

Copier

Information sur la lettre

Date 1934-11-02

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

hier . 2 nov. 34

Cher ami .

De plus en plus étrange ... le compagnon
du D^r Le Savoureux (venu au Zertic en mon
absence et dont j'ai trouvé la carte) était
- je vous le donne en cent, en mille - ...
M. le chanoine Mugnier, notre abbé de
cour, la fine baptiste des confesseurs !
Je me perds en conjectures ...

+

ARCHIVES PAULHAN

Vous feignez d'ignorer que j'ai
la fin des Thibault, les 4 derniers volumes,
que je voudrais donner en bloc, ou,
sinon en bloc, du moins en deux échéances,
très rapprochées. (Je n'ose plus employer

le "à suivre". J'ai peur des pommes cuites.)
Si je vous prenais au mot, et si je considérais
que vous êtes engagé à publier ces 800 pages
dans la N.R.F., à raison de 40 pages par
numéro, pendant vingt mois ???

ARCHIVES PAULHAN

Ce qui est toujours possible, c'est de
détacher, pour la N.R.F. un fragment
d'épisode. Sans m'y engager, car je sais
d'expérience combien les Unibault se prêtent
mal à ces exhibitions fragmentaires, on peut
toujours caresser ensemble ce projet ; et, si
bon vous semble, rien ne vous empêche
d'annoncer, dans votre programme, quelques
écrits : "Fragments des derniers volumes
des Unibault." (Je ne serais même pas fâché
de cette occasion très discrète d'annoncer aux
amis des Unibault que je travaille pour eux...)

Réfléchissez-y donc, et décidez, cher
ami. Je vous envoie toutes mes pensées
fraternellement affectueuses

Roger Martin du Jan